

Une envie d'éducation !

Au Niger, en octobre 2007, la distribution du matériel collecté en France a donné lieu à une mobilisation très importante de tous les acteurs de l'éducation : élèves, enseignants, parents d'élèves...

De septembre à novembre 2006, les élèves français se sont mobilisés pour rassembler du matériel scolaire et des fonds pour leurs camarades du Niger. La CAMIF a rassemblé le matériel collecté qui a été chargé dans des containers pour être acheminé par bateau jusqu'à Cotonou, au Bénin, avant de rejoindre Niamey par la route. Le matériel, réceptionné à Niamey, a été entreposé dans un local prêté par le ministère de la Jeunesse et des Sports nigérien. Les fonds recueillis ont permis d'acheter du matériel sur place, pour faire tourner l'économie locale. Les partenaires nigériens ont mobilisé, pendant deux semaines, une trentaine de personnes pour trier, classer, comptabiliser

Des fournitures achetées sur place

L'opération se fait aussi dans un esprit de contribution au développement de l'économie locale qu'il ne faut pas déstabiliser par un apport massif de matériel venu de France.

10 000 000 de francs CFA (15 000 euros), remis à nos partenaires nigériens, leur ont permis d'acheter auprès des petits libraires de Niamey du matériel scolaire : près de 20 000 cahiers, 8 600 cahiers à dessins, plus de 10 000 stylos à bille, plus de 10 000 crayons à papier, 3 600 ardoises, 1 200 boîtes de craies.

le matériel avant de le répartir entre les huit régions du Niger en fonction du nombre d'élèves recensés. Un camion, prêté par les autorités nigériennes, a permis d'acheminer le matériel au chef lieu de chaque région avant qu'il ne soit acheminé dans les écoles et collèges sélectionnés pour recevoir une dotation. Les écoles et les collèges choisis l'ont été en fonction de deux critères principaux : extrême pauvreté et effort particulier pour favoriser la scolarisation des filles. Plus de 51 000 élèves ont été concernés par cette distribution qui s'est échelonnée au cours du mois d'octobre 2007.

Une délégation, composée de Kassoum Issa, secrétaire général du syndicat des enseignants du Niger (Snen) et de Michel Debon, Président du Comité de Pilotage Français du Programme de Développement des Réseaux pour l'Éducation en Afrique de l'Ouest, a été accompagnée, la première semaine de la distribution par un journaliste du Monde de l'Éducation. Les journalistes de France 3 qui devaient couvrir la deuxième semaine, n'ont pu obtenir leur visa, compte tenu de la situation politique dans le nord du pays.

Un accueil enthousiaste

Une cérémonie officielle, montrant l'importance de l'opération, a réuni à Niamey plusieurs ministres dont le ministre de l'Éducation nationale, représentant le Premier ministre qui devait initialement lancer l'opération ; l'ambassadeur de France était également présent. Cette cérémonie a été re-



Région de Dosso



École d'application de Tillabery

transmise à la télévision nationale et sur des chaînes privées ainsi que par des reportages radiophoniques. Dans son intervention, le représentant de Solidarité Laïque a souligné l'importance de la démarche, tant pour les élèves donateurs de France que pour les élèves bénéficiaires du Niger. Il a insisté sur la démarche de solidarité et de formation et sur une autre approche des rapports Nord-Sud.

La collecte en France

La collecte, effectuée à la rentrée 2006 dans les établissements scolaires du premier et second degré en France, a permis de rassembler 31 tonnes de matériel scolaire.

Le matériel collecté se répartit en : 55 000 cahiers, 5 000 paquets de copies, 1 600 rames de papier, plus de 100 000 stylos à bille, 18 000 stylos feutre, 50 000 crayons à papier, 20 000 crayons de couleurs, des équerres, des rapporteurs, des gommes, des tailles crayons, des trousseaux, des classeurs, des ciseaux, des cartables, des milliers de romans, des dictionnaires... mais aussi des ballons et des jouets (pour les petits de 2 à 5 ans des clos d'enfants).

Dans chaque région, la délégation a été reçue par le gouverneur (l'équivalent du préfet de région en France), le directeur régional de l'Éducation nationale (l'équivalent du recteur), le maire du chef lieu de région, les inspectrices et inspecteurs d'académie, les chefs coutumiers, le président régional des associations de parents d'élèves. Une cérémonie officielle a eu lieu chaque fois et a été retransmise par les médias, mettant en évidence la notion de solidarité et la nécessité d'éducation pour toutes et tous. L'accueil, par les populations, a été chaleureux parce que, dans certains endroits, l'école se résume uniquement à la présence d'un enseignant

et à une classe paillote ; pas le moindre manuel, ni le moindre cahier ou crayon. Il faut avoir vu le regard des enfants, des adolescents et de leurs parents, à réception des cahiers, il faut avoir entendu les mères analphabètes, désireuses d'un autre avenir pour leurs filles, pour comprendre cette envie d'éducation. Les autorités villageoises, les comités de gestion et les directeurs des écoles, les représentants des parents d'élèves ont toujours été présents, malgré le report de la rentrée scolaire du 1^{er} au 15 octobre. Cette tournée a permis de mesurer l'implication des enseignants, pourtant sous-payés, et de certains responsables locaux pour lutter contre la sous-scolarisation.

Des enseignants sous-payés mais motivés

La situation du système éducatif au Niger est, comme pour beaucoup de pays africains, préoccupante. Il existe bien des écoles en dur, mais elles sont loin d'être majoritaires. Les classes « paillotes » sont légions et dans beaucoup d'endroits, dans des villages

isolés, la classe se résume à un emplacement entre un champ de mil et un de sorgho. Les revendications des élèves se multiplient, notamment en milieu urbain où les lycéens refusent de continuer à travailler dans des classes paillotes qu'ils incendient pour avoir droit à des locaux en dur. Ceux de certains villages seraient heureux d'avoir un toit et des murs, fussent-ils en paille et en palme !

La pression du FMI

Il existe une véritable soif d'éducation et les plus ardents défenseurs de l'école sont des mères et grands-mères analphabètes qui veulent un autre avenir pour leurs enfants, pour leurs fils et leurs filles. Malgré des salaires de misère, on trouvera des enseignants ayant l'envie d'éduquer, d'enseigner, de communiquer leur savoir, même si leur formation laisse de plus en plus à désirer parce que, pour répondre à des obligations imposées par le Fonds Monétaire International (FMI), il faut moins de fonctionnaires, donc moins de titulaires formés et



Classe de la région de Tillabery

Les partenaires locaux et les organisations membres

Les partenaires locaux de l'opération et les organisations membres de Solidarité Laïque sont tous impliqués dans le programme de Développement des Réseaux pour l'Éducation en Afrique de l'Ouest coordonné par Solidarité Laïque avec l'appui du ministère des Affaires étrangères.

Organisation nigérienne pour la prime enfance – ONPPE
Scouts du Niger
Syndicat national des enseignants du Niger - Snen
Syndicat national des agents de la jeunesse, de la culture et des sports – Synajecs
Ad Tamet
Association des parents d'élèves d'Agadez
Direction régionale de l'éducation nationale d'Agadez

Ceméa
Eclaireuses et éclaireurs de France - EEDF
FCPE
Français Gref
Ligue de l'enseignement OMEP
Sgen-CFDT
Snuipp-FSU
Unsa Education